

les cavaliers fracassent le sol

traces et sabots rougeoient les ornières

l'eau au fond renvoie les feuilles jaunies

une marque fend les troncs sans défense

vacillant l'esprit ailleurs

un souffle rouge les frôlent impunément

les cavaliers repassent sabots plus profonds

intense la respiration des chevaux noircit les feuilles

les éclairs à la recherche courent dans les allées perdues

troncs dépigmentés par les galops répétitifs

ils vacillent de nouveau l'esprit présent

un fracas rentré avant l'assaut.